



Vêtement Brûlé in situ, Uzeste, Avril 2017.

Installation d'une catastrophe  
Compagnie uz&coutumes



Vêtement Brûlé in situ, Uzeste, Avril 2017.



Toile Empreinte, Atelier 231, Sotteville-les-Rouen, Avril 2008.

"L'Installation d'une Catastrophe" est dédiée à la mémoire des génocides du 20<sup>e</sup> siècle.

Elle se dresse dans l'espace public, lieu de passage et du temps et devient lieu de rassemblement, de sensible et de pensées.

La rue, nouveau lieu d'exposition grâce à six constructions en bois et métal que nous avons nommé Accident, Suspendu, Vitrine, Monument, Autel, Cercueil et porteurs de Vêtements Brûlés. Les façades, deviennent également supports et marquent en creux la vision des disparus.

Face à face deux absences, les Vêtements Brûlés, traces du feu sur des habits usagés glanés à cet effet évoquent la perte et une tragédie passée et les Empreintes de corps vêtus, empreintes déposées qui ne sont déjà plus l'instant du contact de l'impression avec ce matériau qui nous relie, le tissu, témoin de l'usage et du temps.

Une proposition où rentrent en résonances et en interférences l'agencement des Vêtements Brûlés, les Empreintes déployées sur les murs et l'Oralité, écriture flottante de témoignages et de réflexions qui questionnent la volonté d'effacement, la mémoire et l'oubli.

Cécile Marical

# Cie Uz & Coutumes

## « Installation d'Une Catastrophe »

### Exhibition

Conception plastique : Cécile Marical

Muséographie : Adrien Maufay

Mise en paroles : Dalila Boitaud

Réalisation sonore : Vincent Mazaudier, Pierre Mazaudier, Marie-Leïla Sekri.

L'installation d'une catastrophe est un espace à ciel ouvert, une trace de ce « passé qui ne passe pas », une tentative testimoniale face aux injures de l'amnésie et du révisionnisme.

Elle fait partie d'un dispositif plus vaste constitué d'une pièce de théâtre, de l'édition d'un recueil de textes inédits (essentiellement des témoignages), s'inscrivant dans un parcours ininterrompu de recherches, d'investigations et d'aller retour - relations entre la France et le Rwanda.



Installation d'une catastrophe, Atelier 231, Sotteville-les-Rouen, Novembre 2017.

*"Nous avons traversé le vingtième siècle.*

*Le vingtième siècle qui commence le 24 avril 1915 à Constantinople en Empire Ottoman.*

*Le vingtième siècle qui commence le 30 janvier 1933, vers midi, en Allemagne.*

*Le vingtième siècle qui commence le 17 avril 1975 à Phnom Penh au Cambodge.*

*Le vingtième siècle qui commence le 7 avril 1994 à Kigali au Rwanda.*

*Le vingtième siècle qui commence le 11 juillet 1995 à Srebrenica en Bosnie Herzégovine.*

*Le vingtième siècle est l'incarnation de la catastrophe et nous croulons sous ses malversations. Le vingtième siècle a abolit la dignité humaine, non par la bêtise mais par la pensée, ce qui est bien pire."*

Dalila Boitaud

Extrait de la pièce ÉJO N'ÉJO

BUNDI



Installation d'une catastrophe, Atelier 231, Sotteville-les-Rouen, Novembre 2017.

"On ne meurt pas d'horreur. C'est là un chagrin indicible. Il faut le dire.

Le pire c'est de perdre la catastrophe.

La catastrophe qui redouble et verrouille la catastrophe c'est l'effacement de la catastrophe même, la mise à mort de la mort même, la mort sans vie après la mort, l'anéantissement de toutes traces, le silence absolu des cendres, la solitude de masse des crânes désertés.

Et personne ne saura jamais ? Vite ! Un récit ! Une trace ! Il faut un être humain capable de dire les noms, de faire les signes, pour évoquer, « conjurer », les événements apocalyptiques, quelqu'un qui invente le langage d'après le langage. Quelqu'un qui rappelle ce qu'on n'a jamais vécu, jamais pu appeler. Un peintre qui fait le portrait du cri, qui peint les fleurs de l'effroi.

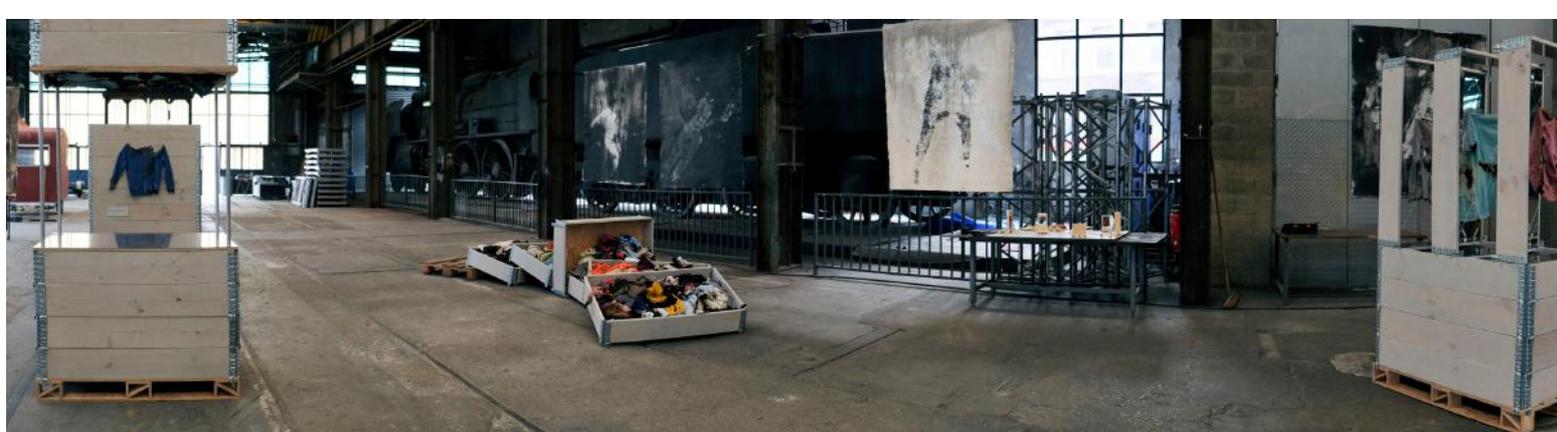
Heureusement chaque catastrophe, unique, sans pareille, trouve son poète témoin, celui qui témoigne entre deux morts, celui qui témoigne avant de mourir et qui attend sans espérer, d'une attente vide, l'apparition, à laquelle il n'assistera pas, du témoin qui témoignera pour lui.

Certains prétendent qu'il n'y a qu'une catastrophe, et que c'est la leur. Certains déclament qu'il n'y a pas plus catastrophe que leur catastrophe. Mais avant leur catastrophe il y a eu ta catastrophe et après ma catastrophe il y a eu encore une catastrophe inconnue. Nous vivons entre deux catastrophes. Entre catastrophes nous entrevivons. Entre deux dates nous sommeillons de vivre, nous écrivons. Après le déluge nos écrits vont titubant avant le déluge. Nous traduisons, nous extraduisons, nous sommes la traduction en faible de la catastrophe, cendres et bégaiements de Babel.

On sent la même douleur autrement. Tout ce qui fait mal est commun à l'humanité mais est vécu ailleurs, dans une autre région du cœur, dans chaque histoire. "

Hélène Cixous

Extrait de "Retour sur l'abîme. L'Art à l'épreuve du génocide."



Installation d'une catastrophe, Atelier 231, Sotteville-les-Rouen, Novembre 2017.

## Avec les voix de:

Patrick de Saint Exupéry, journaliste

Jean-Pierre Chrétien, historien

Jean-François Dupaquier, historien et journaliste

Laure de Vulpian, journaliste

Guillaume Ancel, ex colonel de l'Armée Française

Yolande Mukagasana, écrivain et témoin

Annick Kayitesi, écrivain et témoin

Alain Mwiseneza, témoin

Robert Kabalisa, témoin

Adélaïde Mukantabana, écrivain et témoin

Marceline Loridan Ivens, écrivain et témoin

Dafroza Gauthier, membre du Collectif des Parties Civiles pour le Rwanda

Jean Marie Songy, directeur du Parapluie, Centre National des Arts de la Rue

Soko Phay, historienne de l'art

Alexandre Meyer, homme d'affaires

Alain Nginshuti, vice président de Ibuka France

Naason Munyendamutsa, médecin psychiatre

Philibert Muzima, écrivain et témoin

Révérien Rurangwa, auteur et témoin

César Murangira, auteur et témoin

Béata Umubyeyi, auteur

Olivier Mazimpaka, Président du Groupe des Anciens Etudiants Rescapés du Génocide.

Beatrice Uwera, Vice-présidente de GAERG

Charles Habonimana, Ancien Président de GAERG

Jean Baptiste Rugasa Ruzidana, Commissaire de l'information et de mobilisation de GAERG

Emmanuel Twahirwa, Coordinateur d'Association des Etudiants Rescapé du Génocide